

Ecole de Lully-Sézenove: « 11 au 14 juin 2007 : Semaine de la lecture »

A l'école de Lully, les enseignants sont intéressés par la lecture sous toutes ses formes, et elles sont multiples, depuis de nombreuses années. J'en veux pour preuve une petite anecdote qui se passa en juin 2002 : mon fils de 4 ans et demi à l'époque rentra fièrement de l'école avec un t-shirt décoré par lui-même et qui proclamait « A Lully on lit ! ».

Depuis cette affirmation n'a pas été démentie et chaque année cet amour de la lecture prend une nouvelle forme : de la « bataille des livres » bien connue de tous les lecteurs entre 7 et 12 ans au « rallye de lecture » où les enfants doivent lire attentivement le plus de livres possible avant de remplir des questionnaires et de se voir décerner le titre de lecteur volontaire, autonome, affirmé ou confirmé selon ses réponses.

Or cette année, les enseignants de Lully-Sézenove ont suivi une formation continue qui traitait de la lecture ce qui, semble-t-il, ouvrait un grand nombre de possibilités pour une semaine décloisonnée à laquelle tous les élèves participeraient ensemble.

L'excellente idée de faire appel à d'autres compétences, celles des parents d'élèves en l'occurrence, donna le jour à de nombreux ateliers et à une ambiance très « participative » au sein de l'école. Pour les parents volontaires, qu'ils animent seuls un atelier ponctuel ou qu'ils assistent un intervenant-enseignant, l'opportunité était donnée de faire la connaissance d'autres enfants, de proposer une activité différente, de collaborer avec des enseignants que nous n'avons pas l'habitude de côtoyer dans leur travail quotidien et enfin de partager avec 12 enfants un moment agréable de découverte de la lecture et de ses nombreux aspects.

Pratiquement, chaque élève s'est vu attribuer une lettre de l'alphabet. Pour l'anecdote, ma fille était « comme le Koala » et mon fils « dans le groupe des gros mots » (Q !) Chaque classe était donc dispersée et les élèves rassemblés en groupes de 10-12 contenant tous les âges de 5 à 12 ans, afin de stimuler l'entraide et la solidarité entre lecteurs confirmés, en cours et à venir. Le matin, après la récréation, avaient lieu les ateliers avec les parents, où les élèves

de division élémentaire et moyenne collaboraient, tandis que l'après-midi ils étaient séparés pour des ateliers plus spécifiques menés cette fois par les enseignants.

La liste de ces ateliers est longue et les activités proposées innombrables. Pour entendre « du vécu », je suis allée écouter les réactions d'une classe de 1^E-2^E (merci à Dominique de m'avoir accueillie si gentiment !) le vendredi après-midi qui concluait cette semaine de la lecture. Première impression, les enfants surtout les petits (4-5 ans) étaient enchantés mais également épuisés par tant d'activités plus « intellectuelles » que celles auxquelles ils sont habitués à cet âge.

Comme chacun avait participé à des ateliers différents, les réactions fusaient de toute part : « Moi, j'étais chez Valérie, on a écouté l'histoire d'une petite fille avec un monstre qui voulait la manger et après on a dessiné le monstre. » (Siméon) « Nous, on a inventé un conte, chacun a pu choisir son rôle et se déguiser, Thomas était l'éléphant et Amélie la princesse et on a fait un spectacle pour l'autre groupe.» (travail à partir des Fables de La Fontaine) « Chez Danièle et Maryline, y'en avait un qui mettait des lettres par terre et il fallait deviner le mot mais j'ai pas été pendu parce que j'ai trouvé le mot « ours ». (Julien)

Les élèves d'enfantine ont également eu la possibilité de faire des dessins à partir d'un sentiment, la joie par exemple et de chercher des situations personnelles qui allaient bien avec; d'écrire les titres de contes connus à la craie dans le préau; d'écouter un conte musical « en route pour les étoiles » et de le mettre en scène en mime et danse; ou encore de participer à des « cercles de lecture » où les grands lisent plusieurs histoires aux petits sur un certain thème, ici, le loup, avant d'en discuter ensemble, et d'en inventer une fin différente.

Les ateliers qui regroupaient les élèves de 4 à 12 ans proposaient également des formes de lecture inhabituelles. Mon fils a, par exemple, été enthousiasmé par une présentation de langues des signes où les enfants ont non seulement « lu » des courtes phrases, mais ont aussi appris à « dire » quelques expressions utiles dans cette langue.

Quelques parents ont également donné des ateliers dans des langues étrangères : espagnol, allemand, anglais, portugais... dans lesquels les élèves écoutaient une histoire, devaient deviner le sens d'expressions d'après leur contexte et jouaient avec les mots de mille façons différentes dans une langue qui de prime abord était parfaitement étrangère à leurs oreilles.

La division moyenne a, quant à elle, travaillé sur quelques grands thèmes qui font bouger le monde d'aujourd'hui : à partir de textes tirés du livre « les goûters philo », les élèves ont discuté la signification des termes justice et injustice, tandis que d'autres laissaient parler leurs imaginations à partir du titre « Dans un monde à l'envers, les enfants... ». La langue française, ses beautés et ses difficultés, était également à l'honneur dans un atelier de « haïkus » (courts poèmes japonais) par exemple, ou oralement cette fois avec Laurence et Joëlle qui proposaient aux élèves de lire à voix haute « le joueur de flûte de Hamelin » en soignant son élocution et en mettant beaucoup d'intonation.

Enfin, j'aimerais citer un atelier qui m'a paru particulièrement original, celui de la maîtresse de couture qui a fait travailler les enfants autour du vocabulaire quelque peu imagé de la machine à coudre. Ainsi les élèves sont arrivés à la maison, la bouche pleine de magnifiques expressions comme: pied de biche, tire-fil etc. Quelle bonne idée de transformer un exercice de lecture qui aurait pu paraître fastidieux en jeu pour faire découvrir aux enfants la magie d'une machine si terre à terre !

Cette semaine de la lecture a comblé et a même été au-delà des attentes de ceux qui y ont participé : enfants, enseignants et parents y ont pris un réel plaisir et ont certainement appris une quantité de choses. Pour conclure, je laisserai le mot de la fin à ma fille de 6 ans : « C'était bien la semaine de la lecture, mais pourquoi on ne fait pas une semaine des maths ? » A bon entendeur, enseignants, parents, salut !

Stéphanie Chambers

APE Lully-Sézenove